

DOSSIER COLLECTIF DES ECARTS DE SAINT-LEGER

Les bases de référence sont constituées du cadastre de 1842, du recensement de population de 1841 et de l'enquête d'inventaire menée sur le terrain en 2005.

Définition d'un écart : un écart est un lieu-dit regroupant plusieurs maisons et/ou fermes. Le nombre de ménages recensés en 1841 et le nombre de logements identifiés sur le cadastre de 1842 ont servi de base à la distinction entre les écarts et les fermes ou maison isolées.

La notion de ménage ici retenue correspond à celle utilisée dans les recensements de population. Il s'agit d'une famille élargie, constituée des parents, des enfants, voire des grands-parents et des domestiques avec leur famille. Seule la profession du chef de ménage mentionnée en 1841 a été retenue pour évaluer la composition sociologique des écarts.

% population vivant dans un écart (recensement 1841)	Nombre d'écarts dans l'habitat hors bourg (enquête inventaire)	Nombre d'écarts dans l'habitat de la commune (enquête inventaire)
48%	19/60 (32%)	19/77 (25%)

Typologie établie en fonction du nombre de logements en 1842

Les 19 écarts repérés sont répartis en deux types distingués en fonction du nombre de logements en 1842. Le type I regroupe les écarts de 2 ou 3 logements et le type II à ceux de 4 logements et plus. Le nombre de logements correspond généralement au nombre de ménages mentionnés dans le recensement le plus proche de la date d'établissement du cadastre (1841).

Lieu-dit	Type
Baillée (la)	I
Bouverie du Presbytère (la)	II
Clairé (le)	I
Côneries (les) ; Bruyère (la)	II
Croix (la) ; Choutellerie (la)	I
Echelette (l')	I
Epine (l')	I
Foucherie (la)	I
Haut-Bois (le)	I
Haut-Chemin (le)	I
Hauts-Pins (les) ; Petits-Pins (les)	I
Landes (les)	II

Loges (les)	I
Pègerie (la)	II
Perriché (le)	I
Petites-Landes (les)	I
Petite-Talbotière (la)	II
Pierre (la)	I
Tayaiserie (la)	I

Les écarts sélectionnés sont en **gras**.

Le lieu-dit de la Bruyère forme un même écart avec les Côneries. Dans la base Mérimée, il est traité en sous-dossier des Côneries, de même que la Choutellerie avec la Croix et que les Petits-Pins avec les Hauts-Pins.

Type I	Type II
14	5
74%	26%

Type I (2 ou 3 logements) en 1842

Lieu-dit	Nombre logements (1842)	Nombre bâtiments (1842)	Nombre cultivateurs (1841)	Nombre artisans et journaliers (1841)	Présence cultivateur en % (1841)
Baillée (la)	2	4	2	/	100%
Clairé (le)	2	5	1	1	50%
Croix (la) ; Choutellerie (la)	2	6	2	/	100%
Echelette (l')	2	5	1	/	100%
Epine (l')	3	5	3	/	100%
Foucherie (la)	2	5	2	/	100%
Haut-Bois (le)	2	4	2	/	100%
Haut-Chemin (le)	2	2	1	1	50%
Hauts-Pins (les) ; Petits-Pins (les)	3	5	2	/	100%
Loges (les)	2	3	2	/	100%
Perriché (le)	2	6	1	/	100%
Petites-Landes (les)	2	4	1	1	50%
Pierre (la)	2	6	1	1	50%
Tayaiserie (la)	3	3	3	/	100%
Total type I	31	63	24	4	86%

11 petits écarts sur 14 (79%) étaient constitués de deux logements et 3 de trois logements (21%).

Le nombre moyen de bâtiments rapporté à un logement s'établissait en 1842 à 2,03.

Plus des quatre-cinquièmes des chefs de ménage des petits écarts étaient des cultivateurs en 1841 (86%).

Présence majoritaire de cultivateurs : 10/14

Présence égale de cultivateurs : 4/14

Présence inférieure de cultivateur : 0/14

4 chefs de famille étaient artisans ou journaliers, soit une moyenne de 0,36 par écart ; 24 étaient cultivateurs soit une moyenne de 2,18.

Type II (4 ou plus logements) en 1842

Lieu-dit	Nombre logements (1842)	Nombre bâtiments (1842)	Nombre Ménages (1841)	Nombre cultivateurs (1841)	Nombre artisans et journaliers (1841)	Présence cultivateur en % (1841)
Bouverie du Presbytère (la)	5	4	8	3	5	38%
Côneries (les) ; Bruyère (la)	8	9	8	2	6	25%
Landes (les)	4	5	3	1	2	33%
Pègerie (la)	5	4	5	2	3	40%
Petite-Talbotière (la)	5	6	6	2	4	33%
Total type II	27	28	30	10	20	33%
Total général	58	91	58	34	24	59%

Dans les grands écarts, le nombre moyen de bâtiments rapporté à un logement s'établissait en 1842 à 1,03.

Un tiers des chefs de ménage étaient des cultivateurs en 1841 (33%).

Présence majoritaire de cultivateurs : 0/5

Présence égale de cultivateurs : 0/5

Présence inférieure de cultivateur : 5/5

20 chefs de famille étaient artisans ou journaliers, soit une moyenne de 4 par écart ; 10 étaient cultivateurs soit une moyenne de 2.

Écarts détruits entre 1842 et 2005

Aucun écart n'a disparu entre 1842 et 2005.

Transformation des écarts entre 1842 et 2005

Type I (2 ou 3 logements)

Lieu-dit	Diminution avec transformation de dénomination	Stabilité de dénomination	augmentation
Baillée (la)	ferme		
Clairé (le)	ferme, puis maison		
Croix (la) ; Choutellerie (la)			écart
Echelette (l')	ferme, puis maison		
Epine (l')	ferme, puis maison		
Foucherie (la)	ferme, puis maison		
Haut-Bois (le)	ferme, puis maison		
Haut-Chemin (le)	ferme, puis maison		
Hauts-Pins (les) ; Petits-Pins (les)		écart	
Loges (les)	ferme <i>inhabité</i>		
Perriché (le)	ferme		
Petites-Landes (les)	ferme, puis maison		
Pierre (la)	ferme, puis maison		
Tayaiserie (la)	ferme, puis maison <i>ruines</i>		
Total	12	1	1

Sur les 14 petits écarts dénombrés en 1842, 12 soit plus des quatre-cinquièmes (86%) ont connu une diminution accompagnée d'un changement de dénomination. Ils ont été transformés en fermes : 2 conservent aujourd'hui cette fonction (14%), 10 sont actuellement des maisons (57%), 1 est ruiné (8%), 1 est inhabité.

2 petits écarts ont conservé le statut d'écart (14%). L'un a été diminué d'un logement, passant de 3 à 2. L'autre a été agrandi de 3 logements supplémentaires, passant de 2 à 5.

Type II (4 ou plus logements)

Bouverie du Presbytère (la)		écart	
Côneries (les) ; Bruyère (la)		écart	
Landes (les)	ferme, puis maison		
Pègerie (la)	ferme, puis maison		
Petite-Talbotière (la)	ferme, puis maison		
Total type II	3	2	/

Sur les 5 grands écarts dénombrés en 1842, 3 (60%) ont connu une diminution accompagnée d'un changement de dénomination : ils ont été transformés en fermes puis en maisons.

Les 2 autres grands écarts ont conservé le statut d'écart (40%).

	Diminution avec transformation de dénomination	Stabilité de dénomination	augmentation
Type I	12	1	1
Type II	3	2	/
Total	15 (79%)	3 (16%)	1 (5%)

La qualité d'écart a disparu dans près de quatre-cinquièmes des cas (79%). Cette évolution est plus accentuée pour les petits écarts (86%) que pour les grands (60%). Un petit écart s'est agrandi et est devenu un grand écart.

Organisation des écarts en 1842

Type I (2 ou 3 logements)

Lieu-dit	Groupé autour d'une cour ou d'un espace	Groupé autour de plusieurs espaces	Groupé le long d'une voie de circulation	Dispersé le long de voies de circulation	Dispersé	Ramassé dans un nombre réduit de bâtiments
Baillée (la)	X					
Clairé (le)		X				
Croix (la) ; Choutellerie (la)				X		
Echelette (l')		X				
Epine (l')	X					X

Foucherie (la)			X			
Haut-Bois (le)	X					
Haut-Chemin (le)			X			
Hauts-Pins (les) ; Petits-Pins (les)		X				
Loges (les)	X					X
Perriché (le)			X			
Petites-Landes (les)					X	
Pierre (la)		X				
Tayaiserie (la)				X		
Total	4	4	3	2	1	2

Les bâtiments des petits écarts sont majoritairement groupés (79%). Le groupement s'organise presque à parts égales autour d'une cour, de plusieurs espaces ou le long d'une voie de circulation. 3, soit plus d'un cinquième des petits écarts (21%), sont dispersés, dont 2 le long d'une voie de circulation. Par ailleurs, un petit écart sur sept présente la particularité de rassembler plusieurs logements dans un nombre réduit de bâtiments (14%).

Type II (4 ou plus logements)

	Groupé autour d'une cour ou d'un espace	Groupé autour de plusieurs espaces	Groupé le long d'une voie de circulation	Dispersé le long de voies de circulation	Dispersé	Ramassé dans un nombre réduit de bâtiments
Bouverie du Presbytère (la)		X				X
Côneries (les) ; Bruyère (la)		X				X
Landes (les)	X					X
Pègerie (la)		X				X
Petite-Talbotière (la)	X					X
Total	2	3	/	/	/	5

Les bâtiments des grands écarts sont groupés autour de plusieurs espaces (60%) ou autour d'un espace (40%). Par ailleurs, ils ont tous la particularité de rassembler plusieurs logements dans un nombre plus réduit de bâtiments.

	Groupé autour d'une cour ou d'un espace	Groupé autour de plusieurs espaces	Groupé le long d'une voie de circulation	Dispersé le long de voies de circulation	Dispersé	Ramassé dans un nombre réduit de bâtiments
Type I	4	4	3	2	1	2
Type II	2	3	/	/	/	5
Total	6 (32%)	7 (37%)	3 (16%)	2 (11%)	1 (5%)	7 (37%)

Une grande majorité des écarts sont groupés (84%), principalement autour de plusieurs espaces et d'une cour ou d'un espace et secondairement le long d'une voie de circulation. Les écarts dispersés, le long d'une voie de circulation ou non, sont peu nombreux. Par ailleurs, plus d'un tiers des écarts (37%) présente la particularité de rassembler plusieurs logements dans un nombre plus réduit de bâtiments.

Composition des écarts

Type I (2 ou 3 logements)

Lieu-dit	Nombre de bâtiments en 1842	Nombre de logis de ferme en 1842	Nombre de maisons en 1842	Nombre de bâtiments en 2005	Différentiel bâtiments 1842/2005	Nombre de logements en 2005	Différentiel logements 1842/2005
Baillée (la)	4	2	/	3	-1	1	-1
Clairé (le)	5	1	1	3	-2	1	-1
Croix (la) ; Choutellerie (la)	6	2	/	9	+3	4	+2
Echelette (l')	5	1	1	4	-1	1	-1
Epine (l')	5	3	/	3	-2	1	-2
Foucherie (la)	5	2	/	2	-3	1	-1
Haut-Bois (le)	4	2	/	3	-1	1	-1
Haut-Chemin (le)	2	1	1	2	0	1	-1
Hauts-Pins (les) ; Petits-Pins (les)	5	2	1	6	+1	2	-1
Loges (les)	3	2	/	3	0	1	-1
Perriché (le)	6	2	/	2	-4	1	-1
Petites-Landes (les)	4	1	1	4	0	1	-1
Pierre (la)	6	1	1	6	0	1	-1
Tayaiserie (la)	3	3	/	1	-2	0	-3
Total	63	25	6	51	-12	17	-14

Moyennes :

Nombre de bâtiments dans les petits écarts en 1842 = 4,5 (63/14)

Nombre de bâtiments dans les petits écarts en 2005 = 3,64 (51/14), soit une diminution de 19%

Nombre de logements dans les petits écarts en 1842 = 2,21 (31/14)

Nombre de logements dans les petits écarts en 2005 = 1,21 (17/14), soit diminution de 45%

Type II (4 logements ou plus)

	Nombre de bâtiments en 1842	Nombre de logis de ferme en 1842	Nombre de maisons en 1842	Nombre de bâtiments en 2005	Différentiel bâtiments 1842/2005	Nombre de logements en 2005	Différentiel logements 1842/2005
Bouverie du Presbytère (la)	4	1	4	6	+2	4	-1
Côneries (les) ; Bruyère (la)	9	2	6	9	0	6	-2
Landes (les)	5	1	3	3	-2	1	-3
Pègerie (la)	4	2	3	3	-1	1	-4
Petite-Talbotière (la)	6	1	4	2	-4	1	-4
Total	28	7	20	23	-5	13	-14

Nombre de bâtiments dans les grands écarts en 1842 = 5,6 (28/5)

Nombre de bâtiments dans les grands écarts en 2005 = 4,6 (23/5), soit diminution de 18%

Nombre de logements dans les grands écarts en 1842 = 5,4 (27/5)

Nombre de logements dans les grands écarts en 2005 = 2,6 (13/5), soit diminution de 52%

	Nombre de bâtiments en 1842	Nombre de logis de ferme en 1842	Nombre de maisons en 1842	Nombre de bâtiments en 2005	Différentiel bâtiments 1842/2005	Nombre de logements en 2005	Différentiel logements 1842/2005
Type I	63	25	6	51	-12	17	-14
Type II	28	7	20	23	-5	13	-14
Total	91	32	26	74	-17	30	-28

Nombre de bâtiments par écart en 1842 = 4,79 (91/19)

Nombre de bâtiments par écart en 2005 = 3,89 (74/19), soit diminution de 19%

Nombre de logements par écart en 1842 = 3,05 (58/19)

Nombre de logements par écart en 2005 = 1,58 (30/19), soit diminution de 48%

La disparition des logements est plus de deux fois supérieure (48%) à celle de l'ensemble des bâtiments (19%). Cette tendance concerne autant les grands écarts (52% et 18%) que les petits écarts (45% et 19%).

Le bâti en 2005

Seuls les bâtiments antérieurs à 1940 ont été étudiés.

Nombre de bâtiments

73 bâtiments ont été repérés dans 19 écarts en 2006, soit une moyenne de 3,84 bâtiments par écart.

Fonction des bâtiments

Nombre de fonctions par bâtiment

1 fonction	2 fonctions	3 fonctions	4 fonctions	5 fonctions
15 (21%)	45 (62%)	4 (5%)	8 (11%)	1 (1%)

1 fonction

Hormis les 2 dépendances dont la ou les fonctions n'ont pas été identifiées, les bâtiments présentant une fonction unique sont des remises (5) des porcheries ou des bergeries (4 et 1 occurrences), des fournils (2) et un ancien logis (ancien pavillon de chasse des Echelettes).

2 fonctions

Près des deux-tiers des bâtiments disposent de deux fonctions. Ce sont essentiellement des logis ou d'anciens logis disposant d'un grenier (21 occurrences) et des étables ou écuries disposant d'une grange (20 occurrences). Trois porcheries sont accompagnées d'une autre fonction : un fournil, une remise et une autre fonction non identifiée. Une remise a conservé son aire à battre couverte.

3 fonctions

Les bâtiments à trois fonctions sont organisés autour du couple usuel logis-grenier (2 occurrences) auquel vient s'ajouter une autre fonction : porcherie ou fournil, ou du couple étable ou écurie-grange (1 occurrence chacune) accompagné d'un fournil ou d'un poulailler.

4 fonctions

Les bâtiments à quatre fonctions regroupent les deux couples usuels logis-grenier et étable-grange.

5 fonctions

Le bâtiment à cinq fonctions regroupe les deux couples usuels logis-grenier et étable-grange auxquels s'ajoute un cellier.

Répartition des fonctions

logement	étable	écurie	porcherie ou bergerie	grange	grenier	remise	cellier	fournil	autres
33 (45%)	29 (40%)	2 (3%)	8 (11%)	31 (42%)	32 (44%)	7 (10%)	2 (3%)	5 (7%)	4 (5%)

Près de la moitié des bâtiments (45%) dispose ou a disposé d'une fonction d'habitat humain, dont plus d'un sur sept (5 cas) est un ancien logis. Près d'une autre moitié des bâtiments (42%) abrite de grands animaux : bovins et chevaux. Un bâtiment sur neuf (11%) de plus petits animaux : porcs ou moutons. Trois-quarts (54 soit 74%) des bâtiments disposent d'un espace de stockage des récoltes (grains, foin ou les deux). Un bâtiment sur dix (10%) sert à entreposer le matériel agricole. Un bâtiment sur quatorze abrite un fournil (7%) et un sur trente (3%) un cellier.

Association des fonctions

	fonctions associées	
logement (33)	étable ou écurie	9 (27%)
	fournil	1 (3%)
	cellier	2 (6%)
ancien logis (5)	étable ou écurie	1 (20%)
étable ou écurie (31)	logis	9 (29%)
cellier (2)	logis ou logis-étable	2 (100%)
	étable ou écurie-grange	0
	dépendance secondaire	0
	seul	0
fournil (5)	logis ou logis-étable	1 (20%)
	étable ou écurie-grange	1 (20%)
	dépendance secondaire	1 (20%)
	seul	2 (40%)
porcherie ou bergerie (8)	logis ou logis-étable	0
	étable ou écurie-grange	0
	dépendance secondaire	3 (38%)
	seule	5 (62%)

remise (7)	logis ou logis-étable	0
	étable ou écurie-grange	0
	dépendance secondaire	1 (14%)
	isolée	6 (86%)
	aire couverte	1 (14%)

Plus d'un quart des logis ou anciens logis (27%) sont associés à une étable ou à une écurie. Dans un logement sur quinze (6%) seulement a été repérée une pièce spécifique servant de cellier et dans un sur trente (3%) une pièce servant de fournil.

Trois dixièmes (29%) des étables ou écuries sont associées à un logis.

La totalité des celliers repérés sont associés à un logis. Les fournils sont majoritairement associés à une autre fonction, logis, étable ou dépendance secondaire, mais deux d'entre eux sont isolés.

Près des deux-tiers des porcheries (62%) sont isolées. Les autres sont associées à une dépendance secondaire (38%).

La grande majorité des remises sont isolées. Une est associée à une porcherie. Une seule a conservé une aire couverte.

Datation du bâti

La première campagne consiste en la construction du bâtiment rencontré sur le terrain.

Campagne architecturale	XV ^e -XVI ^e	XVI ^e -XVII ^e	XVII ^e -XVIII ^e	XVIII ^e -XIX ^e	Avant cadastre 1842	Milieu XIX ^e (1842-1875)	XIX ^e -XX ^e (1875-1914)	Entre deux guerres	2 ^e moitié XX ^e	Total
Construction	/	11	2	2	23	32	3	/	/	73
1 ^{er} remaniement	/	/	1	/	/	24	2	1	12	40
2 ^e remaniement	/	/	/	/	/	3	1	/	9	13
3 ^e remaniement	/	/	/	/	/	/	/	/	2	2
Total	/	11	3	2	23	59	6	1	23	128

Le bâti conservé a été majoritairement construit avant 1842 (38 cas soit 52%). Onze bâtiments (soit 15%) ont été construits au XVI^e ou au XVII^e siècle, 2 (3%) au XVII^e ou au XVIII^e siècle et 2 autres à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle. Toutefois, à cause de l'ampleur des remaniements, plus de la moitié de ces bâtiments (soit 32% du total) n'a pas pu être mieux daté qu'avant l'établissement du cadastre de 1842.

Près de la moitié des bâtiments ont été construits après 1842 (48%), très majoritairement entre 1842 et 1875.

Les campagnes de constructions (57%) sont un plus nombreuses que les campagnes de remaniement (43%). Plus de la moitié des bâtiments (55%) ont été remaniés au moins une fois et près d'un cinquième (18%) deux fois. Seuls deux bâtiments ont été l'objet de plus de deux grandes campagnes de remaniement.

À l'exception d'un remaniement opéré au XVII^e ou au XVIII^e siècle, tous les remaniements ont été effectués au XIX^e et au XX^e siècle. Ils ont été exécutés au cours de deux périodes particulières : entre 1842 et 1875 (49%) et dans la seconde moitié du XX^e siècle (42%).

Datation par type de bâtiment

Le type du bâtiment est défini par sa ou ses fonctions principales. Seule la première campagne de construction est prise en compte.

Type de bâtiment	XVe-XVIe	XVIe-XVIIe	XVIIe-XVIIIe	XVIIIe-XIXe	Avant cadastre 1842	Milieu XIXe (1842-1875)	XIXe-XXe (1875-1914)	Entre deux guerres	Total
logement	/	10 (30%)	1 (3%)	1 (3%)	9 (27%)	11 (33%)	1 (3%)	/	33
	12 (36%)				9 (27%)	12 (36%)			
logis-étable	/	2 (22%)	/	/	4 (44%)	3 (33%)	/	/	9
	2 (22%)				4 (44%)	3 (33%)			
étable ou écurie-grange	/	1 (5%)	1 (5%)	1 (5%)	8 (36%)	9 (41%)	2 (9%)	/	22
	3 (14%)				8 (36%)	11 (50%)			
porcherie ou bergerie	/	/	/	/	1 (14%)	6 (86%)	/	/	7
	/				1 (14%)	6 (86%)			
remise	/	/	/	/	2 (29%)	5 (71%)	/	/	7
	/				2 (29%)	5 (71%)			

Près des deux-tiers des bâtiments abritant ou ayant abrité une fonction de logement (36+27%) ont été construits avant 1842 dont les deux-tiers (36% du total) ont subi par la suite des remaniements limités, n'ayant pas porté sur la structure mais principalement sur les baies. La part des bâtiments antérieurs à 1842 est pratiquement la même lorsque l'on isole les bâtiments associant les fonctions de logis et d'étable mais les deux-tiers (44% du total) ont connu des remaniements très importants allant jusqu'à la reconstruction sur place. Elle tombe à la moitié pour les dépendances principales, dont un bâtiment sur sept seulement a été édifié avant 1842 et a subi peu de remaniements par la suite. Elle s'établit à moins d'un tiers pour les remises et à un sur sept pour les porcheries.

Ampleur des remaniements

Pas de remaniements importants	Baies	Forme	Reconstruction sur place
31	15	7	20
42%	21%	10%	27%

Près de la moitié des bâtiments (42%) n'ont pas ou peu été remaniés. A l'exception d'une construction du XVI^e ou du XVII^e siècle, d'une autre de la fin du XVIII^e ou au XIX^e siècle et de deux bâtiments mal datés, il s'agit de constructions remontant à la 2^e moitié du XIX^e siècle, principalement des dépendances agricoles : 11 étables-granges (35%), 6 porcheries ou bergeries (19%), 4 remises (13%), 3 autres dépendances et seulement 7 logis (23%).

A l'inverse, plus d'un quart (27%) a été entièrement remanié ou reconstruit sur le même emplacement que le précédent : 9 logis ou logis-étables (45%), 8 étables-granges (40%), 2 remises (10%) et 1 fournil (5%).

Un cinquième des bâtiments (21%) a été uniquement repris en façade. Presque tous contiennent ou ont contenu la fonction de logis (14 soit 93%) et un seul servait d'étable-grange. Un dixième (10%) a été plus significativement remanié (profil modifié avec l'abaissement de la pente de toiture, agrandissement), 3 logis ou logis-étables, 2 étables-granges, 1 remise et 1 porcherie.

Matériaux

Matériaux du gros-œuvre

calcaire marbrier		grès		bois		schiste		béton ou ciment		brique		non renseigné (crépi)	
seul		seul		seul		seul		seul		seul			
/	/	69	1 (96%)	/	/	/	/	/	1 (1%)	/	/		3 (4%)

Calcaire marbrier	Grès	Schiste	Calcaire marbrier et grès	Calcaire marbrier et bois	Grès et schiste	Grès, schiste et bois	Grès ou schiste et bois	Bois	Absence de réponse (crépi)
/	70 (96%)	/	/	/	/	/	/	/	3 (4%)

Le grès, extrait du sous-sol de la commune, intervient dans la construction de tous les bâtiments renseignés (96%). Il est associé au béton dans un bâtiment remanié dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

Mise en œuvre des matériaux du gros œuvre

Moellon	Pierre de taille	Parpaing	Autre
73 (100%)	/	1 (1%)	/

La mise en œuvre en moellons a été utilisée systématiquement. Un bâtiment a été remanié au moyen de parpaings de béton.

Matériaux des encadrements de baie

Calcaire marbrier			Grès		Grès clair		Granite			Brique			Tuileau		Parpaing de brique		Bois		Béton, ciment, crépi		Non renseigné
seul	mixte		seul		seul		seul	mixte		seul	mixte		seul		seul		seul		seul		
3	2	1 8%	17	12 40%	/	2 3%	2	/	8 14%	10	2	8 27%	/	1 1%	1	/	1	6 10%	6	6 16%	11 15%

Le grès, provenant du sous-sol de la commune, est utilisé en encadrement de baie dans deux-cinquièmes des bâtiments (40%). En dépit de l'absence de tuilerie à Saint-Léger, la brique a été employée dans plus d'un quart des constructions (27%), principalement dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle et secondairement à l'occasion de remaniements du dernier quart du XX^e siècle. Le granite et le calcaire marbrier, absents du sous-sol, apparaissent respectivement dans un bâtiment sur sept (14%) et un bâtiment sur douze (8%), construits ou remaniés entre 1830 et 1914. Les encadrements en bois, localement nommés « carrée » ou « carrie », sur un dixième des bâtiments (10%), principalement du XVI^e ou du XVII^e siècle (4 cas), et secondairement de la fin du XVIII^e siècle ou du début du XIX^e (2 cas), ou de la seconde moitié du XIX^e (1 cas). Le grès clair est rare (2 occurrences), et le tufeau et le calcaire de Bernay absents. Les encadrements d'un bâtiment sur six (16%) ont été au moins partiellement repris en béton ou en ciment, dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

Mise en œuvre des matériaux des encadrements de baie

Moellon		Pierre de taille		Parpaing		Autre		Non renseigné
seul		seul		seul		seul		
16	12 (38%)	8	9 (23%)	1	/ (1%)	20	14 (47%)	11 (15%)

Le moellon est présent en encadrements dans plus du tiers des bâtiments (38%). Il s'agit toujours de grès. Près d'un quart des bâtiments sont dotés d'encadrements en pierre de taille (23%). Il s'agit principalement de granite, secondairement de calcaire marbrier, et plus marginalement de grès clair (2 cas) et de grès (1 cas). Les pierres de taille de tufeau et de calcaire de Bernay sont absentes. Le parpaing est utilisé dans un bâtiment, sous forme de parpaing de brique. Les autres mises en œuvre (brique, ciment, béton) concernent près de la moitié des bâtiments (47%).

Répartition de la mise en œuvre entre les fonctions des bâtiments et les périodes de travaux.

	Logis avant 1842	Logis après 1842	Dépendances avant 1842	Dépendances après 1842
Moellon	10/28 (36%)	1/28 (4%)	6/28 (21%)	11/28 (39%)
Pierre de taille	5/17 (29%)	3/17 (18%)	5/17 (29%)	4/17 (24%)
Brique	12/21 (57%)	4/21 (19%)	1/21 (5%)	4/21 (19%)

	moellon	pierre de taille	brique
Logement (33)	11 (33%)	8 (24%)	16 (48%)
avant 1842 (12)	7 (58%)	4 (33%)	6 (50%)
avant cadastre* (9)	3 (33%)	1 (11%)	6 (67%)
après 1842 (12)	1 (8%)	3 (25%)	4 (33%)
Etable ou écurie-grange (22)	12 (55%)	8 (36%)	2 (9%)
avant 1842 (3)	1 (33%)	2 (67%)	/
avant cadastre* (8)	5 (63%)	2 (25%)	/
après 1842 (11)	6 (55%)	4 (36%)	2 (18%)
Autre dépendance (18)	5 (28%)	1 (6%)	3 (17%)
avant 1842	/	/	/
avant cadastre* (6)	/	1 (17%)	1 (17%)
après 1842 (12)	5 (42%)	/	2 (17%)
total	28	17	21

*bâtiments complètement remaniés ou reconstruits au même emplacement après 1842

La brique en encadrement est majoritaire sur les logis, sauf ceux qui ont été faiblement remaniés après 1842 où le moellon domine légèrement. Son importance et celle, plus limitée, de la pierre de taille sur les bâtiments antérieurs à 1842 s'explique par les remaniements intervenus au XIX^e et au XX^e siècle.

Sur les dépendances principales et plus encore sur les dépendances secondaires, le moellon est majoritaire, tandis que la part de la brique est faible.

La pierre de taille, pratiquement absente des dépendances secondaires, apparaît sur une part significative (plus d'un tiers) des étables et écuries-granges.

Revêtement

enduit	Crépi
64	9
88%	12%

L'enduit de chaux et de terre a été en permanence employée pour recouvrir les maçonneries sous l'Ancien Régime et au cours du XIX^e siècle. Ce n'est qu'à partir du milieu du XX^e siècle que le crépi de ciment (ou de chaux hydraulique) a été employé sur les façades. Un bâtiment sur huit, presque tous des logis (8/9) en est couvert actuellement.

Matériaux de toiture

Ardoise	Tuile plate	Ardoise en fibro-ciment	Toile goudronnée à poudre d'ardoise	Tuile mécanique	Tôle métallique
53 (73%)	8 (11%)	7 (10%)	/	1 (1%)	9 (12%)

Rappelons que le matériau le plus utilisé sous l'Ancien Régime était le bardeau de chêne. Celui-ci n'a été rencontré qu'une seule fois en place lors de l'étude d'Inventaire, dans la commune de Sainte-Suzanne. L'ardoise couvre près des trois-quarts des bâtiments (73%) et la tuile plate un dixième (10%). Elles sont associées dans 2 bâtiments (3%). Les matériaux contemporains entrent dans près d'un quart des bâtiments (23%).

Couverture

Toit à longs pans	Croupe	Appentis
69 (99%)	4 (6%)	10 (14%)

La totalité des couvertures est à longs pans. Quatre sont dotées d'une ou deux croupes en place : l'une date de la première moitié du XIX^e siècle et les trois autres de la période 1838-1875. Un bâtiment sur sept possède un corps en appentis. Il s'agit pour les quatre-cinquièmes de logis et pour un cinquième de remises. L'appentis abritait une porcherie (3), un cellier (1 cas assuré) ou une aire à battre (2, adossées à une remise).

Niveaux

Sous-sol	Étage de soubassement	Rez-de-chaussée	Rez-de-chaussée surélevé	1 étage carré	Comble à surcroît
/	/	73 (100%)	/	/	42 (58%)

Tous les bâtiments sont en rez-de-chaussée. Plus de la moitié (58%) disposent d'un comble à surcroît.

Répartition du comble à surcroît

Logement sans étable	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
14/42 (33%)	5/42 (12%)	21/42 (50%)	2/42 (5%)
Logement sans étable	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
14/24 (58%)	5/9 (56%)	21/22 (95%)	2/18 (11%)

Plus de la moitié des logis séparés des étables et des logis-étables disposent d'un comble à surcroît. Son usage s'est développé au XIX^e siècle. Les logis antérieurs au XIX^e siècle, n'ayant pas connu de remaniement de toiture, en sont dépourvus.

Près de la totalité des étables-granges ont un comble à surcroît. Il s'est accru en hauteur au XIX^e siècle pour assurer le stockage de quantités plus importantes de foin.

Près des neuf-dixièmes des dépendances secondaires n'ont pas de comble à surcroît.

Organisation de façade

À travées				Symétrique			
Logement	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance	Logement	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
/	/	/	/	1	/	3	/

Quatre bâtiments sont dotés d'une façade dont les percements sont organisés sur la base de la symétrie. Il s'agit de trois étables-granges construites ou reconstruites dans la seconde moitié du XIX^e siècle, dont deux à fond de grange central (la Pierre et le Haut-Pin), et du logis à deux pièces et porte centrale du Clairé.

Escalier

Aucun escalier ancien n'a été repéré dans les bâtiments des écart.

Charpente

A chevron porteur	À ferme et à panne	À ferme et à panne sous chevron porteur	À potence
/	4	4	1

Dix charpentes ont été recensées. Quatre du type à ferme et à panne dont trois sans faux entrain, datables du XVI^e ou du XVII^e siècle (les Côneries, la Choutellerie, seconde étable des Petits-Pins), et une à faux entrain, réalisée sans doute au XVII^e ou au XVIII^e siècle (étable-grange des Petits-Pins). Quatre du type à ferme et à panne sous chevron porteur, du XVI^e ou du XVII^e siècle (les Loges, la Pierre, deux logis des Côneries). La charpente à potence retenue a été mise en place à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle (écurie-grange de la Pierre).